



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Comment comprendre le dialogue avec l'Islam ? 8^{ème} partie de la réponse* »

VII- CLOTURE DE LA REVELATION

Les musulmans ont cette dynamique de voir le passé idéalisé et de vouloir revenir constamment aux premiers temps de l'islam. Le temps islamique va toujours en se dégradant depuis cette période idéale. La priorité est donnée à un texte clos et supposé parfait, sacralisé (= c'est écrit = maktûb) et une lettre vénérée qui brident et tournent vers le passé.

Dans la vie du peuple juif, tout a commencé oralement. Cela offre de la souplesse et permet des interprétations nombreuses dont les rabbins sont devenus des exemples. Mais le maintien de règles nombreuses (616 prescriptions !) qui enserrant la vie peuvent l'enfermer là aussi dans une clôture.

En christianisme, après la plénitude de la révélation dans le Christ, le dépôt de la foi est clos avec la mort du dernier Apôtre, et s'il peut y avoir plus tard la clôture du canon des Ecritures, tout n'est pas fini pour autant. Il peut toujours y avoir excès d'autorité ou de division car les hommes sont des hommes. Mais l'interprétation nouvelle reste possible. Il y a un équilibre entre Tradition vivante, Ecriture, Magistère et théologiens. L'Esprit Saint peut continuer son action.

Sceau des prophètes ?

Il y a en islam une clôture fondamentale affirmée par le coran lui-même dans le titre donné une seule fois à Muhammad : il est « sceau des prophètes ». Le temps des prophètes aurait commencé avec Adam. Muhammad est le dernier, le plus grand et le plus vénéré. Il y a quelque chose de dominateur dans cette volonté de faire croire que le dernier est forcément le plus grand et que son message est parfait. Il est aussi le fondateur historique de l'islam. En fait, Muhammad est le sceau virtuel d'une série virtuelle de prophètes. C'est une reconstruction islamique de l'histoire, une islamisation de l'histoire réelle qui devient une histoire mythique.

Le fondateur de la religion manichéenne, Manî (216-277) utilisait déjà, bien avant Muhammad, ce titre de « sceau des prophètes » dans le même sens que le coran plus tard, qui a dû le lui emprunter. Manî se proclamait comme le dernier et le plus grand des prophètes depuis Adam, mais récupérait dans sa lignée prophétique Bouddha et Zarathoustra : Adam, Seth, Enosh, Sem, Hénoch, Bouddha, Zarathoustra, Jésus, Paul et lui-même !!! Manî était le seul prophète manichéen de l'histoire attestée, se considérant comme le seul universel et le seul à avoir lui-même mis par écrit la « révélation » pour qu'elle ne soit pas falsifiée. Il s'agissait en fait d'un adamisme hors Alliance biblique. Les prophétisme manichéen et coranique semblent apparentés jusque dans le scellement de la prophétie, et en même temps nettement différents du prophétisme biblique abrahamique et loin de l'accomplissement apporté par Jésus. Muhammad n'a pas pu intégrer Manî dans sa lignée prophétique puisque Manî se déclarait lui-même être déjà le dernier prophète.

Le judaïsme continue avec sa tradition orale fondamentale ; le christianisme continue aussi avec sa Tradition et son autorité magistérielle en plus. L'islam n'a ni l'un ni l'autre. Aussi pour lui, le danger de fermeture et de crispation sécuritaire, dont il pourrait comme en ressentir le besoin, est-il bien plus grand.

Clôture ou révélation ?

En christianisme, nous ne parlons pas de sceau avec Jésus mais d'accomplissement, même si plus tard il y aura une clôture du canon des Ecritures. On reste dans une dynamique qui n'est pas morte. Quand Jésus dit du haut de la croix : « *Tout est achevé* » Jn 19, 30, c'est que tout est achevé du don de lui-même, mais avec la Résurrection tout repart de plus belle. Il fait entrer dans une perspective entièrement nouvelle de résurrection. Il y a clôture du dépôt révélé avec la mort du dernier apôtre comme témoin, transmetteur et base de la communauté nouvelle, colonne de l'Eglise, mais c'est un

dépôt vivant qui n'est pas circonscrit dans un livre. Le christianisme n'est pas une religion d'un livre, ni d'un Livre céleste supposé ; et le livre qui sera progressivement écrit par des auteurs qui sont les Apôtres ne s'appelle pas *Injil* mais Nouveau Testament dans la continuité du premier. Le canon des écritures émergera progressivement des différentes Eglises à partir du IIème siècle. L'Écrit est le fruit de l'inspiration de l'Esprit du Christ donné à son Eglise dès le soir de la Résurrection et à la Pentecôte, et dans la vie des communautés porteuses de la vie du Christ.

En islam, le chemin coranique veut clore par le livre un cycle adamique de révélation incontrôlables, et en tous cas introuvables dans l'histoire, et obtenir la soumission à un Écrit dicté depuis Dieu directement. Le coran est la seule autorité décisive en islam. Elle est massive avec le poids de Dieu : mais fragile à cause de cela.

François JOURDAN

La Bible face au coran -Les vrais fondements de l'islam - Ed. L'œuvre 2011